



Résumé d'évaluation



Bureau
Internationale
du Travail

Bureau
d'évaluation

Promouvoir un modèle d'accès aux moyens d'existence durables et de cohésion sociale à Bassikounou - Évaluation Finale

Informations rapides

Pays : *Mauritanie*

Évaluation finale : *11 novembre – 19 décembre 2019*

Mode d'évaluation : *indépendant*

Bureau administratif : *DWT/CO-Algiers*

Bureau technique : *interne finale*

Gestion d'évaluation : *Ricardo Furman*

Nom de l'évaluateur : *Enrique Medina Jarquin*

Code du projet : *MRT/18/02/USA*

Donateur(s) & budget : *US Department of State (USDOS) - Bureau for Population, Refugees and Migration (BPRM) - 1,000,000 US\$*

Mots-clés : *Skills training, employment, refugees, local population, gender, youth, youth employment, tools, capacity-building, government, social partners*

Contexte

Résumé du but, de la logique et de la structure du projet

Depuis Janvier 2012 la Mauritanie accueille sur son territoire des réfugiés maliens qui fuient la situation d'insécurité liée à l'instabilité politique au Nord de leur pays. Le camp de M'Bera, dans lequel sont enregistrés plus de 56.000 réfugiés est situé dans la partie Sud-Est de la Mauritanie, à 50 km de la frontière avec le Mali et

à 18 km de Bassikounou, chef-lieu de la Moughataa (province) appartenant à la région administrative du Hodh el Chargui. Dans ce contexte, il est nécessaire de déployer des actions de mitigation de l'impact de la présence des réfugiés et de développer des programmes visant à améliorer les conditions de vie des populations hôtes, qui sont parfois aussi vulnérables que les réfugiés. Pour assurer la coexistence pacifique entre les communautés, il sera nécessaire de favoriser le développement économique et social des populations hôtes. La création d'activités économiques et l'appui au développement des activités existantes sont des solutions pertinentes pour assurer la cohésion sociale entre population réfugiée et la population hôte.

Le projet « Promouvoir un modèle d'accès aux moyens d'existence durables et de cohésion sociale à Bassikounou Moughataa » financé par le Département d'État Américain (Bureau de la population, des réfugiés et des migrations) a été mis en œuvre entre le 1er septembre 2018 et le 30 octobre 2019 (les opérations ont démarré en novembre 2018 avec le recrutement de l'équipe du projet et du coordinateur).

L'objectif général du projet est d'améliorer l'autosuffisance économique des réfugiés et de favoriser la coexistence avec les communautés hôtes grâce au développement de l'employabilité et au développement économique local à travers des travaux de construction d'infrastructures à base de main-d'œuvre.

Pour atteindre cet objectif à long terme, le projet vise à atteindre les trois objectifs spécifiques suivants:

1. Les jeunes femmes et hommes de différentes communautés, réfugiés et locaux, améliorent leur

employabilité et acquièrent simultanément de l'expérience de travail en suivant une formation à la construction sur place dans les travaux de construction à forte intensité de main-d'œuvre, axée sur les exercices pratiques et certifiée.

2. Les infrastructures, identifiées comme essentielles au développement économique local et aux services basés sur la chaîne de valeur et l'analyse du marché, sont construites par les jeunes en utilisant au maximum les matériaux locaux pour créer des opportunités d'emplois décents et promouvoir les activités économiques locales en assurant le lien entre assistance humanitaire et développement.

3. Le développement économique local est favorisé par un meilleur soutien des entreprises locales grâce à une meilleure organisation et participation des coopératives, des groupes locaux, de la société civile et des entreprises locales.

Situation actuelle du projet

Le projet touche à sa fin - période de mise en œuvre (entre le 1er septembre 2018 et le 30 octobre 2019), ayant été prolongé de deux mois de No Cost Extension de la date de clôture initiale d'août 2019. L'état de mise en œuvre est résumé ci-dessous (résultats principaux et Conclusions).

But, destinataire et portée de l'évaluation

À l'issue de la mise en œuvre du projet, la présente évaluation a pour objectifs d'apporter un regard extérieur évaluatif final au vu des critères classiquement usités au sein de l'OCDE/CAD mais aussi du SNU et plus spécifiquement du BIT.

Les termes de références posent six séries de questions évaluatives autour de :

1. « Validité de la conception et pertinence du projet
2. l'avancement du projet et son efficacité,
3. l'efficacité de l'utilisation des ressources,
4. la durabilité de l'intervention,
5. le genre
6. le tripartisme et le dialogue social. »

En résumé, il conviendra de dresser le bilan des réalisations du projet en analysant les processus ayant pu faciliter ou, au contraire, gêner l'atteinte des résultats attendus ; d'apprécier plus généralement la pertinence,

efficacité, efficacité, durabilité, genre, tripartisme et dialogue social; de dégager les forces.

En cela, l'évaluation de la stratégie définie, des résultats atteints et des effets produits doit permettre de dégager les principaux enseignements, de valoriser les bonnes pratiques et d'identifier de nouveaux besoins dans la perspective d'une future programmation, ou d'amélioration, de consolidation ou de réorientation de l'action.

Les principaux destinataires de l'évaluation sont, le gouvernement de la Mauritanie comme pays bénéficiaire, l'OIT et ses mandants comme exécuteur du projet, l'UNHCR, Unicef, PAM ainsi que d'autres parties prenantes concernées et USDOS-BPRM en tant que bailleur de fonds. En outre, les bureaux de l'OIT et le personnel impliqué dans le projet (Alger, Le Caire et Genève). Le processus d'évaluation a été participatif. Les conclusions et recommandations de l'évaluation seront utilisées par l'OIT, les mandants tripartites nationaux et USDOS-BPRM pour contribuer à la durabilité des résultats du projet.

Méthodologie de l'évaluation

L'évaluation finale a été conduite conformément à la politique et aux procédures d'évaluation du BIT pour tous les projets dont le budget est de 1 million USD et a appliqué les critères d'évaluation établis par les normes de qualité pour l'évaluation du développement de l'OCDE/CAD et l'UNEG Code of Conduct for Evaluation in the UN System. Les critères d'évaluation sont la pertinence, l'efficacité, l'efficacité, l'impact et durabilité et le genre.

L'évaluation a, en outre, suivi les directives relatives à l'évaluation axée sur les résultats du Département de l'évaluation du BIT (EVAL) contenues dans les «Principes directeurs de l'OIT pour l'évaluation (3e édition)», et plus particulièrement la liste de contrôle «Préparation du rapport d'évaluation».

L'évaluation a utilisé des méthodes de collecte de données qualitatives. Des données quantitatives ont été extraites, également, des documents du projet, des rapports et entretiens semi-directifs, dans la mesure où elles étaient disponibles et intégrées dans l'analyse. Les méthodes de collecte de données et les perspectives des parties prenantes ont été triangulées pour augmenter la crédibilité et la validité des résultats. Les processus d'entretiens semi-directifs ont été assez flexibles pour permettre l'inclusion de questions supplémentaires, afin d'assurer que les informations clés soient obtenues. Chaque entretien a suivi un guide d'entretien.

Les principaux interlocuteurs de la mission ont été :

1. L'équipe du projet / du BIT à Nouakchott et Bassikounou: conseiller technique principal, coordinateurs international et national du projet, consultants du projet.
2. Personnel et experts de l'OIT à Alger.
3. Les partenaires institutionnels et opérationnels locaux du projet à Nouakchott et Bassikounou : Directeur adjoint de la Formation Technique et Professionnelle.
4. Les partenaires institutionnels et opérationnels internationaux du projet à Nouakchott et Bassikounou : UNHCR, UNICEF, PAM.
5. Un échantillon aléatoire de 34 bénéficiaires à Bassikounou (24 réfugiés et 10 communauté hôte / 19 femmes et 15 hommes / 82% entre 20 et 30 ans), réalisé directement sur les chantiers de formation.

En termes de limites de l'évaluation, celles-ci ont été :

L'organisation tardive de l'agenda d'entretiens sur le terrain n'a permis qu'une partie de ceux-ci, ce qui a limité le nombre d'acteurs participant à cette évaluation (dont le bailleur USDOS). Ceci se doit principalement à un malentendu de lead de la coordination de l'agenda entre l'équipe du projet à Nouakchott et l'évaluateur.

Pour les entretiens prévus à Bassikounou et camp de M'Bera, ceux-ci se sont vu affectés par la mission de l'ambassadeur de l'Union Européenne et autre bailleur invité (gouvernement du Canada), laquelle s'est déroulée durant les mêmes jours que cette évaluation.

Résultats principaux et Conclusions

Le projet a globalement atteint tous ses objectifs et démontré une pertinence indéniable. Il a compté avec l'appui des partenaires locaux et du système des nations unies pour assurer une exécution technique et financière conforme à la planification. Les obstacles et retards accusés dans la réalisation des 2 infrastructures, sont surmontés et le BIT assurera la finalisation de ces 2 chantiers.

Les conclusions suivantes sont tirées de l'analyse des résultats et sont organisées selon les six catégories de l'évaluation : la validité et pertinence du modèle d'intervention, l'exécution du projet et son efficacité, l'efficacité de l'utilisation des ressources, la durabilité de

l'intervention, le genre, le tripartisme et le dialogue social.

1. Validité de la conception et pertinence du projet

Globalement, le projet s'aligne avec les stratégies nationales mauritaniennes, les stratégies du SNU et avec le Programme pays de travail décent du BIT. Par ailleurs, les mandants tripartites, les bénéficiaires et autres acteurs pertinents rencontrés se sont sentis suffisamment associés aux activités de mise à jour et de mise en œuvre du projet. L'ensemble des parties prenantes a unanimement salué la pertinence du projet, car il répond aux besoins des jeunes femmes et hommes entre 16 – 35 ans, issues des communautés réfugiés et hôtes, ceci en introduisant une approche innovante de formation en BTP, qui favorise l'employabilité, le travail décent, le développement économique local et la cohésion sociale.

En plus le projet est conçu avec la pleine utilisation des leçons apprises et des connaissances et expériences accumulées dans deux projets récents du BIT, «Chantier Ecole d'Entretien Routier» et «PECOBAT ».

2. Implémentation du projet et son efficacité

Les activités qui ont été menées sont celles qui avaient été planifiées et le projet a atteint de très bons résultats dans la majorité de ses indicateurs de ses 3 résultats. De même, l'évaluateur, à travers les entretiens et l'analyse des 4 rapports trimestriels, a pu vérifier que les résultats du projet sont reconnus par les partenaires et bénéficiaires. Le principal point d'amélioration se trouve dans le respect des délais des constructions des infrastructures.

3. Efficacité de l'utilisation des ressources

Le projet a disposé des capacités techniques suffisantes et adéquates pour atteindre ses objectifs, il est composé d'une équipe très motivée et fortement impliquée.

4. Durabilité de l'intervention

Des éléments qui favoriseront la durabilité du projet ont été identifiés; ceux-ci sont :

- L'ancrage avec les maires des 4 communes à travers les comités de gestion et de maintenance des infrastructures construites.
- Pour le centre de formation, il est prévu une passation avec la DFTP en fin de projet.
- Pour la piste, il existe un guide et comité de maintenance et entretien entre la mairie de Fassala et

Bassikounou. Cela se passe dans le cadre du COPIL, un accord est prévu pour l'année 2 du projet.

- Favoriser de manière participative lors des COPIL, la sélection des infrastructures à construire en se basant sur les recommandations de l'étude environnementale de base sur le territoire du camp de M'bera et des villages environnants.
- Sensibilisation et formation chantier école : visibilité des opportunités de création d'emploi dans le BTP et filières économiques.
- Main d'œuvre qualifiée disponible suite à l'intervention du projet.
- Continuer avec l'utilisation des matériaux locaux pour les constructions (sable, gravier, moellons, paille pour stabiliser les briques, banco - argile pour les briques).
- Continuer avec l'utilisation des énergies renouvelables (panneaux solaires).
- Continuer avec l'intégration de l'approche genre pour favoriser l'empowerment des jeunes femmes réfugiés et des populations hôtes.

5.L'intégration de l'approche genre

L'intégration et adaptation de l'approche genre dans le projet est un des points forts du projet. A travers l'introduction d'un pourcentage minimal d'atteinte de participation dans ses 3 résultats, le projet a eu un impact imprévu sur l'empowerment de ces jeunes femmes dans leur plans de vie, cohésion sociale et une reconnaissance au niveau social et familial. Il est pertinent pour le projet de réaliser une étude d'impact de l'intégration de cette approche pour apprécier les changements favorisés.

6.Tripartisme et dialogue social

Le projet a assuré la participation des mandants tripartites à plusieurs niveaux :

Nouakchott (National): lors des phases d'identification, formulation de la note conceptuelle et mise en œuvre du projet via les COPIL, composé par représentants du Ministère l'Enseignement Secondaire et de la Formation Professionnelle, Ministère de l'Emploi, de la Jeunesse et des Sports, représentant du Ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de l'Aménagement du territoire, Ministère du Développement rural, Ministère de l'Environnement et du Développement durable, Agence Nationale Pour l'Emploi des Jeunes, Ambassade des Etats Unies en RIM, UNHCR, UNICEF, PAM, Action Contre la Faim Espagne,

World Vision, SOS DESERT, Fédération Luthérienne Mondiale, BIT.

Bassikounou – camp de M'bera (local): lors des phases d'identification, formulation de la note conceptuelle et mise en œuvre du projet via les COPIL composé par représentants de la Moughataa (province) de Bassikounou, Inspection de l'Enseignement National - Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle, Comité des Leaders du camp de Mbera, 4 Mairies de la Moughataa de Bassikounou (Bassikounou, Fassala, Meghve et Thar), Réseau Départemental des Jeunes de la Moughataa de Bassikounou), UNHCR, UNICEF, Action Contre la Faim Espagne (ONG Int), COOPI (ONG Int), World Vision (ONG Int), Fédération Luthérienne Mondiale (ONG Int), SOS Désert (ONG locale), Ensemble Solidarité Développement (ONG locale), équipe du BIT.

A Bassikounou, il n'existe pas de représentation officielle des syndicats et des entreprises.

Néanmoins, ceux-ci demandent plus de visibilité et participation aux espaces de coordination du camp de M'bera de la part du BIT.

Recommandations

Principales recommandations et suivi

Recommandation 1: Capitalisation de l'approche genre. Il est pertinent pour le BIT de réaliser une étude d'impact de l'intégration de cette approche en fin de projet pour apprécier les changements et analyser la possibilité de réplique et mise à l'échelle.

Recommandation 2: Assurer l'incorporation et mise en place d'une stratégie et approche de genre dans des interventions qui facilitent le nexus humanitaire - développement en Mauritanie ou dans la région, pour faciliter la participation féminine et son empowerment.

Recommandation 3: Dans le cadre d'une nouvelle intervention du BIT dans un projet similaire, assurer le recrutement d'un/e administrateur logisticien basé/e à Bassikounou – camp de M'bera pour améliorer le suivi des contrats et logistique avec fournisseurs et déchargé l'équipe à Nouakchott et Bassikounou.

Recommandation 4: Dans le cadre d'une nouvelle intervention du BIT dans un projet similaire, développer la stratégie de sortie de l'intervention dès le démarrage,

en coordination avec les partenaires principaux pour favoriser sa durabilité.

Recommandation 5: Dans le cadre d'une nouvelle intervention du BIT dans un projet similaire, assurer dès le démarrage, la mise en place du système de suivi et évaluation et formation du coordinateur national basé à Bassikounou.

Leçons apprises :

1. La lourdeur administrative interne a un impact significatif sur l'exécution du projet.

Il est nécessaire de prendre en considération l'impact négatif qu'ont sur l'exécution du projet les retards dans la gestion des contrats avec les prestataires de services et fournisseurs de matériaux de construction.

2. L'intégration du genre est un possible outil d'empowerment des jeunes femmes. L'intégration et adaptation de l'approche genre dans le projet, à travers l'introduction d'un pourcentage minimal d'atteinte de participation dans ses 3 résultats (indicateurs quantitatifs) a facilité un impact imprévu sur l'empowerment des jeunes femmes dans leurs plans de vie, cohésion sociale et une reconnaissance au niveau social et familial.

Pour assurer la participation féminine dans des travaux culturellement masculin (selon le contexte local), il n'est pas suffisant de planifier des indicateurs de genre quantitatifs; il est pertinent de mettre en place une stratégie et approche de sensibilisation communautaire qui vise à faciliter la participation féminine pour promouvoir un empowerment des jeunes femmes dans leurs plans de vie, cohésion sociale et une reconnaissance au niveau social et familial.

Bonnes pratiques

La période couverte par cette évaluation, correspond au démarrage de l'intervention du BIT dans un contexte de nexus humanitaire – développement (14 mois). L'évaluateur n'a pas identifié de bonnes pratiques conforme aux critères établis par l'OIT dans ses procédures (checklist No.5 – préparation du rapport).